

# FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ET DU

## VIGNOBLE NEUCHÂTELOIS

### RÉSUMÉ DES NOUVELLES

Journal d'annonces paraissant tous les jours, excepté le Dimanche

BUREAUX : 3, Temple-Neuf, 3

Les lettres non affranchies ou anonymes ne sont pas acceptées. On s'abonne à toute époque.

RÉDACTION : 3, Temple-Neuf, 3

Les annonces reçues avant 3 heures (grandes annonces avant 11 h.) paraissent le lendemain.

#### ABONNEMENTS

La Feuille prise au bureau . . . . .	1 an	6 mois	3 mois
franco par la porteuse, en ville . . . . .	fr. 6	fr. 3 20	fr. 1 80
par la porteuse hors de ville ou par la poste dans toute la Suisse . . . . .	8	4 20	2 30
Étranger (Union postale), par 1 numéro . . . . .	9	4 70	2 60
par 2 numéros . . . . .	25	13	6 75
Abonnement aux bureaux de poste, 10 ct. en sus. Changement d'adresse, 50 ct.	22	11 50	6

3, RUE DU TEMPLE-NEUF, NEUCHÂTEL

Bureau d'administration et d'abonnements de la FEUILLE D'AVIS :

WOLFRATH & SPERLÉ, imprimeurs-éditeurs

TÉLÉPHONE

La vente au numéro a lieu

TÉLÉPHONE

Bureau du journal kiosque, libr. Guyot, gare J.-S., par les porteurs et dans les dépôts

#### ANNONCES

1 à 3 lignes . . . pour le canton	50 ct.	De la Suisse . . . . . la ligne	15 ct.
4 à 5 . . . . .	65 ct.	D'origine étrangère . . . . .	20
6 à 7 lignes	75	Réclames . . . . .	30
8 lignes et au-delà . . . la ligne	10	Avis mortuaires . . . . .	12
Répétition . . . . .	8	Répétition, 9 cr. — Minimum	2 fr.
Avis tardif, 20 ct. la ligne, minimum 1 fr.		Lettrés noires, 5 ct. la ligne en sus. — Encadrement depuis 50 ct.	

BUREAU DES ANNONCES : RUE DU TEMPLE-NEUF, 3

Société neuchâteloise d'utilité publique  
**PRÉVISION DU TEMPS DE PARIS**  
pour le 10 août 1900:

Les pluies reprennent dans le N. et l'E. Température voisine de la normale.

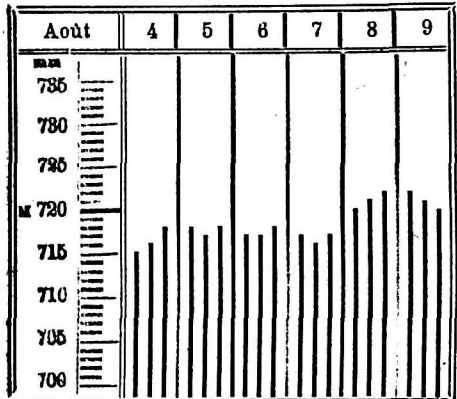
**Bulletin météorologique — Août**  
Les observations se font à 7 h., 1 h. et 9 h.

#### OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL

DATE	Tempér. en degrés cent.	Humidité	Vent dominant	État du ciel	
	Moyen	Min.	Max.		
9	17.5	8.7	22.5	721.0	var. faibl nuag

Toutes les Alpes visibles le matin et le soir.

Hauteurs du Baromètre réduites à 0 suivant les données de l'Observatoire (Hauteur moyenne pour Neuchâtel : 71.59m)



**STATION DE CHAUMONT** (altit. 1128 m.)  
7.18.8 5.6 663.5 34.0 0.N.0 fort couv

Basses-Alpes visibles. Cumulus. Pluie très forte et orage depuis 4 heures et toute la nuit

Niveau du lac (7 h. du matin) 429 m. 580

Température du lac (7 h. du matin) : 20°.

#### PUBLICATIONS COMMUNALES

COMMUNE de NEUCHÂTEL

Service de l'Electricité

## AVIS

La direction désignée avise les propriétaires qui désirent installer dans leurs immeubles la lumière ou la force électrique, que le moment est favorable pour ce genre de travaux, et les prie de s'adresser au plus vite au Service de l'électricité, lequel est en mesure d'exécuter les installations à bref délai et à des conditions qui défient toute concurrence.

Il est établi pour chaque demande, un devis détaillé des fournitures et des machines à installer, ensuite que l'abonné peut se rendre compte exactement de la dépense qu'il doit faire.

Neuchâtel, le 28 juillet 1900.  
Direction des Services Industriels.

COMMUNE de NEUCHÂTEL

#### BAINS CHAUDS

L'établissement sera fermé du lundi 13 au samedi 18 août courant, inclusivement

Neuchâtel, le 8 août 1900.  
Direction de police.

#### CONCOURS

La Commune de Corcelles-Cormondrèche met au concours la fourniture et la pose d'engins de gymnastique pour la nouvelle halle qu'elle vient de construire.

Prière d'adresser les offres sous pli fermé, jusqu'au 17 courant, à M. William DaBois, président de commune, à Cormondrèche.

Corcelles-Cormondrèche, le 3 août 1900.  
Conseil communal.

#### La Commune d'Hauterive

met au concours la repourvue des postes de garde-communal et concierge du collège.

Les postulants pourront prendre connaissance du cahier des charges au secrétariat communal, et les soumissions devront être adressées cachetées au président du Conseil jusqu'au samedi 11 août, à 6 heures du soir.

#### IMMEUBLES A VENDRE

##### A vendre aux Fahys

belles maisons d'habitation avec jardin. Beau rapport. S'adresser chez M. Malbot, Fahys 19.

#### VENTES AUX ENCHÈRES

##### LA VENTE

annoncée par l'Office des poursuites de Saint-Blaise

##### n'aura pas lieu

##### COMMUNE DE PESEUX

Le samedi 11 août, la Commune de Pesieux fera vendre dans ses forêts les bois suivants :

- 9 stères hêtre,
- 26 » chêne,
- 294 fagots hêtre et chêne,
- 56 billes chêne.

Rendez-vous des miseurs, à 8 heures du matin, à la maison du garde.

Conseil communal.

#### ANNONCES DE VENTE

A vendre, pour cause de manque de place, trois belles vaches, une fâche et deux portantes, une de neuf mois et l'autre de sept mois. — S'adr. au bureau de la Feuille d'Avis, qui indiquera. 944

**Cochons de mer, Angora**  
à vendre. Auvernier 68.

#### Fort pressoir

en fer, avec treuil, à vendre. S'informer du n° 943 au bureau du journal.

#### Sirop de framboises

garanti pur

2 francs le litre

#### PHARMACIE JORDAN

A vendre à moitié prix un mannequin pour tailleur et un coussin à faire la dentelle. — S'adresser au bureau de la Feuille d'Avis. 945

A vendre un bon chien courant, âgé de trois ans, manteau noir et blanc. S'adresser à Jules Binder, chasseur, à Môtier, Vully.

## AVIS IMPORTANT

L'installation nouvelle du magasin (commandée pour le 7 août), n'étant pas encore arrivée, la

## LIQUIDATION

continuera encore jusqu'à l'arrivée de cette dernière.

Liquidation des Grands Magasins

## A LA VILLE DE NEUCHÂTEL

## Magasin Louis KURZ

rue Saint-Honoré 5, Neuchâtel

GRAND CHOIX DE PIANOS

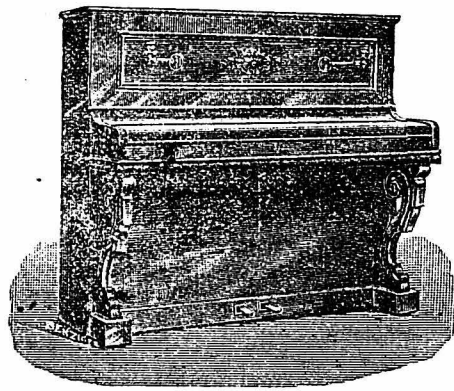
VENTE — LOCATION — ÉCHANGE

Bechstein

Schiedmayer

Roenisch

etc.



Rordorf

Hüni

Suter

etc.

## HALLE AUX TISSUS

GRAND CHOIX

### ROBES NOIRES et COULEURS

laine et laine et soie

500 dessins nouveaux, Indiennes, Zéphirs, Piqués, pour Robes et Blouses, depuis 0,35 à 2 fr.

## JUPONS

confectionnés, blancs et couleurs, grande variété

## COSTUMES DE BAIN

TABLIERS fantaisie et de ménage

MANTEAUX de SOIE et de VOYAGE

Mantes noires, Cepers écossais, Jaquettes

BLOUSES

CHEMISETTES

## THÉ de caravane

en paquet de 250 gr. 125 gr. 65 gr.  
qualité supérieure, 2.80 1.50 —.80  
extra-fine, 2.30 1.20 —.65  
fine, 1.80 —.95 —.50

Au Magasin de Comestibles

### SEINET & FILS

8, Rue des Epancheurs, 8

## FROMAGE des ALPES

très gras, gras, mi-gras

— PRIX AVANTAGEUX —

Pour livraisons à l'époque des vendanges, s'inscrire à l'avance chez

H.-L. OTZ FILS, Auvernier

## Lait de chèvre

Route de la Gare 2. — Entrée par le jardin.

On offre à vendre un pressoir en chêne de 30 à 40 gerles, fermenté comme neuve, et un large ovale en chêne, de mille litres, aviné en blanc. S'adresser à M. C. Mossat, à la Coudre.

## Tisane « Force Neurique »

imprégnée de la force Neurique prise dans la lumière solaire.

Nouvelle découverte

Sans rivale pour combattre Neurasthénie, Anémie, Maladies de l'estomac et des nerfs, menstruation, rhumatisme, paralysie, etc.; puissante auxiliaire des convalescences.

Les 2 boîtes (pour 5 litres) avec instruction 3 fr., franco contre mandat-poste. Adresse : Force Neurique, 9, rue Caroline, Genève.

## CONSOMMATION

Sablons 19 - Moulins 23

TÉLÉPHONE n° 549

Bénéfices répartis aux clients

ON PORTE A DOMICILE

Notre succursale, rue des Moulins 23, est dès maintenant bien assortie dans les articles courants de :

## Mercerie & Vaisselle

Pots à confiture

Mercerie de première qualité. — Prix courants.

## A VENDRE

des pipes avinées en blanc. S'adresser à l'hôtel de la Croix-Blanche, à Auvernier.

BIJOUTERIE  
HORLOGERIE  
ORFÈVRES  
Peu choit dans tous les genres

Ancienne Maison  
JEANJAQUET & Co.  
Fondée en 1838.

## A. JOBIN

Successor  
Maison du Grand Hôtel du Lac  
NEUCHÂTEL

## 1500 tuiles

grand format

à vendre bon marché, faubourg de la Gare 11.

## JAMES ATTINGER

Librairie-Papeterie. — Neuchâtel.

Jules Verne, Seconde patrie I, fr. 3.—  
Sienkiewicz, Quo Vadis? 3.50

Au magasin de Comestibles

### SEINET & FILS

8, Rue des Epancheurs, 8

MALAGA BRUN MISA

MALAGA DORÉ MISA

MOSCATEL MISA

VIN DE MADÈRE

à 1 fr. 80 la bouteille, verre perdu.  
Nous reprenons les bouteilles à 15 c.



Nouvelle collection

DE

COTONNES

Halle aux Tissus

## A VENDRE

contre argent comptant, deux violons dont un 3/4 et la caisse qui les renferme; 300 litres de vin de seconde cuvée, bien conditionné, à fr. 0.25. S'adresser au bureau de la Feuille d'Avis. 924

Chaque semaine, grand arrivage de  
**JAMBONS (Pic-Nic)**  
à 70 cent. la livre  
Au magasin de comestibles  
**SEINET & FILS**  
3, rue des Epaveurs, 3

## Deux vaches

à choix sur quatre, portantes, bonnes laitières, à vendre ou à louer, chez M. J. Brunner, à Hauterive.

## ON DEMANDE A ACHETER

On demande à acheter un fort pressoir, de la contenance de 50 à 70 gerles. S'adresser au plus tôt à M. Christinat, propriétaire, au Château de Mur (Lac de Morat).

## ON CHERCHE Commerce à reprendre

On cherche à reprendre, à Neuchâtel, la suite d'un bon magasin de mercerie, papeterie, maroquinerie, articles de fantaisie, etc., bien situé et pouvant justifier d'un chiffre d'affaires.

Paiement comptant.  
S'adresser à MM. Court & C<sup>ie</sup>, faubourg du lac 7, Neuchâtel.

## APPARTEMENTS A LOUER

A louer, au plus tôt, un logement de deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser Comptoir vinicole, Seyon 20.

A louer au-dessus de la ville, à partir du 1<sup>er</sup> octobre, une maison de 12 pièces et dépendances avec grand jardin.

Etude des notaires Guyot & Dabied.

## Corcelles

A louer un logement de 2 chambres et dépendances. S'adresser à M<sup>me</sup> veuve de Charles Colin, n<sup>o</sup> 47.

## AUVERNIER

A louer, pour la St-Jean, un joli logement de deux chambres, cuisine et dépendances, chez Alf. Sydler.

## Pour cause de départ

à louer immédiatement, au Prébarreau n<sup>o</sup> 2, maison Wittnauer, un appartement de 4 pièces au soleil, dépendances et jardin, pour le prix réduit de 400 francs jusqu'au 24 juin 1901. S'adresser même maison, à M. Barbier, qui fera voir le logement. C. O.

## HAUTERIVE

A louer, pour le 1<sup>er</sup> octobre prochain, dans une maison neuve, un rez-de-chaussée et un pignon, chacun de deux pièces, cuisine et dépendances. Eau sur l'évier, lessiverie, jardin.

S'adresser à l'Agence Agricole et Viticole, faubourg de l'Hôpital 22.

A remettre dès maintenant un joli logement, quatre chambres, cuisine avec eau, cave, galetas et dépendances. S'adr. faubourg de la Gare 7, 1<sup>er</sup> étage.

Appartement remis à neuf, quatre chambres et un cabinet, eau, gaz, à proximité de l'Hôtel de ville. Disponible dès ce jour. — Etude Ed. Pettipierre, notaire, Epancheurs n<sup>o</sup> 8.

A louer plusieurs logements de 3, 4 et 5 pièces, près de St-Blaise, sur le parcours du tramway. — Jardins, vue magnifique, confort moderne et prix avantageux. S'adresser à MM. Zumbach & C<sup>ie</sup>, banquiers, Neuchâtel.

## A LOUER

A louer à Coramondèche un appartement meublé ou non, de 4 chambres et dépendances, belle vue, jouissance d'un jardin; personnes soigneuses désirées.

S'informer du n<sup>o</sup> 869 au bureau du journal.

Pour cause de départ, à louer immédiatement ou époque à déterminer, un 4<sup>me</sup> étage de cinq chambres, un cabinet et dépendances; situé à côté de la nouvelle Ecole de Commerce et de l'Académie, il peut être occupé avantageusement par un petit pensionnat. Prix: fr. 780 par an. S'adresser Beaux-Arts 15, au 1<sup>er</sup>, avant midi.

A louer un joli logement de trois chambres, cuisine et dépendances, à un ménage sans enfants. Epoque à convenir. S'adresser au bureau du journal. 913

## CHAMBRES A LOUER

Belles chambres avec pension soignée. Beaux-Arts 3, 3<sup>me</sup> étage. C. O.

A louer une petite chambre à un jeune homme rangé, faub. de l'Hôpital n<sup>o</sup> 48.

A louer une petite chambre, avec balcon, au 1<sup>er</sup> étage de la rue du M<sup>o</sup>e n<sup>o</sup> 6.

A louer tout de suite une jolie chambre meublée pour messieurs. Epancheurs 11, au 2<sup>me</sup> étage.

A louer tout de suite plusieurs jolies chambres meublées, indépendantes, à 12, 18 et 25 fr. S'adr. rue du Château 9, 1<sup>er</sup> étage.

Chambre à louer pour jeune homme rangé. Place des Halles 1, 2<sup>me</sup> étage.

## Séjour d'Été

Pension et chambres pour familles désirant faire un séjour de campagne. Soins dévoués. Vie de famille. Prix modérés. S'adresser à James Dubois, à Buttet, ou à M. Kuffer-Vassaux, rue Poutalès 10, Neuchâtel, qui renseignera.

Place pour un cocheur, rue Saint-Maurice 6, 4<sup>me</sup> étage.

## LOCATIONS DIVERSES

A louer tout de suite, au Tertre, un local d'atelier avec cour attenante et logement de trois pièces. S'adresser Etude Guyot & Dabied, notaires.

A louer tout de suite

une belle cave, près de la place du Marché. S'adresser atelier de menuiserie rue des Chandronniers.

A louer, dès maintenant ou époque à convenir, au centre de la ville, deux locaux contigus occupés jusqu'ici par une boulangerie, mais pouvant servir à tout genre de commerce et d'industrie; logement disponible dans la maison. S'adr. Etude des notaires Guyot & Dabied.

## ON DEMANDE A LOUER

Un ménage stable, de deux personnes, désire trouver à l'ouest de la ville, dès l'an prochain, un joli logement de 4 pièces et dépendances avec, si possible, petit jardin.

La préférence serait donnée à une maison neuve ayant un ou deux locataires. Adresser les offres par écrit sous B. X. 947 au bureau du journal.

On demande à louer un petit appartement de trois chambres, dans une belle maison bien située, près de la gare, pour une petite famille de trois personnes soigneuses, pour le 24 décembre.

Adresser les offres par écrit, avec prix, chez M<sup>me</sup> Raymond, rue de la Promenade, à Travers.

On cherche deux ou une chambre à alcôve, avec ou sans pension. Indiquer prix R. Z. 32, poste restante, Genève.

## OFFRES DE SERVICES

Une bonne cuisinière, bien recommandée, cherche à se placer pour le 15 courant. S'adresser rue de l'Hôpital 7, au 3<sup>me</sup> étage.

Jeune fille, Suisse allemande, cherche une place de bonne auprès d'un petit enfant, à Neuchâtel ou aux environs. Bons soins tout préférés à fort gage. S'adr. à Klara Odermatt, chez M. J. Stadelmann, Modellschreinermeister, Kriens.

Une jeune fille parlant les deux langues cherche place comme femme de chambre, auprès des enfants ou pour aider dans tout le ménage. Le bureau du journal indiquera. 937

## PLACES DE DOMESTIQUES

M<sup>me</sup> Ch. Borel, La Rosière, P. rcs 52, Neuchâtel, demande pour le 15 septembre une honnête fille, propre et active, sachant faire un bon ordinaire.

## ON DEMANDE

tout de suite une jeune fille pour aider dans le ménage et désirant apprendre la cuisine et le service soigné. On accepterait aussi volontaire. S'adresser rue des Beaux-Arts 19, 3<sup>me</sup> étage.

On demande, pour l'étranger, jeune fille de bonne famille, comme bonne d'enfant, connaissant le service de femme de chambre et la couture. S'informer au n<sup>o</sup> 923 au bureau du journal.

On demande, pour le 15 août, une cuisinière bien recommandée, parlant français, sachant faire une cuisine simple, mais soignée. On prendrait au besoin une remplaçante. Le bureau du journal donnera l'adresse. 905

Un petit ménage de deux personnes demande, pour le 1<sup>er</sup> septembre, un domestique honnête, de 30 à 40 ans, sachant cuire, et muni de bons certificats. Gage 20 francs par mois. — S'adresser au bureau de la Feuille D E 881.

## VALET DE CHAMBRE

Une famille anglaise cherche un valet de chambre bien recommandé, connaissant le service de table; la préférence serait donnée à un jeune homme de grande taille. Se présenter à l'hôtel Bellevue, n<sup>o</sup> 35, de 2 à 3 h. de l'après-midi.

On demande pour le 1<sup>er</sup> septembre, dans une petite famille, une femme de chambre pour faire le service et s'occuper de deux enfants. Il faut savoir coudre un peu et comprendre le français. S' dr. à M<sup>me</sup> Strittmatter, avocat, Evole 57.

LA FAMILLE Bureau de placement rue de la Treille 5, demande cuisinières d'hôtels et maisons bourgeoises, sommeliers, filles de cuisine et pour ménages. C. O.

## EMPLOIS DIVERS

Un jeune homme possédant une belle écriture pourrait entrer tout de suite dans un bureau de la ville. Adresser les offres par écrit au bureau du journal sous A. T. 946.

Demoiselle parlant les deux langues et connaissant l'épicerie, cherche place de

## Demoiselle de magasin

à Neuchâtel si possible. Certificats et références à disposition. Ecrire sous Hc 3912 N à l'agence de publicité Haassenstein & Vogler, Neuchâtel.

## On cherche pour tout de suite

Une demoiselle pour apprendre à fond le métier de tailleur.

Une demoiselle pour se perfectionner. Bonne occasion d'apprendre la langue allemande (le bon allemand). Adresser offres sous chiffres L 3781 Z à l'agence de publicité Haassenstein & Vogler, à Zurich.

Un jeune homme fort et robuste, âgé de 24 ans, cherche pour tout de suite une place de cocher ou domestique; il a déjà travaillé chez un jardinier. Place à l'année est préférée. — S'adresser à O. Clôor, chez M. Schulze, jardinier, aux Frères (Brenets).

## HALLE AUX TISSUS ALFRED DOLLEYRES

Crin végétal pour matelas.  
Tampico blanc pour matelas.  
Crin animal pour matelas.  
depuis 0.90, 1.20, 1.90, 2.90

LAINES DES VOSGES POUR MATELAS  
Première qualité, très longue, le kilo, 3 fr. 50

## COUTILS MATELAS

Indiennes et Cretonnes pour meubles et fourres de duvets  
SARCENETS ET COUTILS POUR ABERS DE DUVETS ET OREILLERS.

Toiles cirées pour Tables — Tapis de Tables.  
TAPIS DE LITS - DESCENTES DE LITS

## HALLE AUX TISSUS

PLUMES ET EDREDON, dep. 95 ct.

50 Feuilleton de la Feuille d'Avis de Neuchâtel

## LE MOULIN FRAPPIER

PAR

HENRY GRÉVILLE

Les quatre amis demeurèrent silencieux un moment. Jean était resté pâle; il se tourna vers Renée et lui dit d'une voix un peu étouffée:

— Sais-tu qui?  
— Non, répondit-elle. Mais il y en a une douzaine au moins. Ah! mon pauvre Jean, tu as bien fait de ne pas venir aux après-midi de maman, pendant tout l'hiver! Tu aurais vu des choses bien extraordinaires!

— Les après-midi? fit Jean interdit.  
— Oui, de cinq à six. C'est papa qui avait arrangé cela. Les messieurs venaient faire leurs grâces, et Clotilde leur offrait du thé avec des petits gâteaux et «un peu de crème»! Si tu l'avais entendue! On eût dit que c'est elle qui était la crème!

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas traité avec la Société des gens de Lettres.

— Mais, fit Jean stupéfait, comment cela a-t-il pu arriver sans que je... sans que moi... Enfin je ne comprends pas.

— Voilà! dit Renée avec plus de sérieux qu'elle n'en avait encore montré. Tu venais le jeudi et le dimanche. C'était le vieux jeu. Alors on a inventé les «avant-dîner». Ça a beaucoup ennuyé ma pauvre maman, mais ça ne fait rien que ça l'ennuie, au contraire, on dirait que quand ça l'ennuie, ça n'en vaut que mieux. Donc, à cinq heures, tous les jours, Clotilde rentrée du cours avec moi, j'avais une leçon supplémentaire d'anglais avec miss Blunt. — C'est vrai que je ne sais pas bien l'anglais, mais cette leçon supplémentaire... enfin, passons. Clotilde n'avait pas de leçon supplémentaire. Il paraît qu'elle, elle sait assez l'anglais. Tant mieux, mon Dieu, tant mieux pour elle! Alors, naturellement, n'est-ce pas? Clotilde allait aider à offrir du thé avec de la crème aux messieurs qui revenaient de la Bourse, car je ne sais pas ce qu'ils ont, ils viennent tous de la Bourse, à cette heure-là!

Elle fit un geste de dédain tout à fait indésirable, à cette idée, puis reprit du même ton dégouté:

— Hier, miss Blunt a eu la migraine, et, en rentrant, elle m'a demandé la permission de ne pas me donner ma leçon

supplémentaire. Vous comprenez avec quelle urbanité parfaite je lui ai immédiatement accordé cette permission. Si elle avait voulu, je la lui aurais même donnée à perpétuité. Alors moi, qu'est-ce que j'ai fait? Vous devez vous en douter. J'ai laissé s'écouler un quart d'heure. Dieu, que c'est long, un quart d'heure! Et puis je suis entrée droit dans le salon, afin d'expliquer à maman pourquoi je n'étais pas à piocher ce malheureux anglais. J'ai fait un effet!... Ah! mes amis, jamais je ne ferai plus autant d'effet que cela! On n'a pas cette chance-là deux fois dans sa vie! J'étais en robe grise, la robe pour faire les devoirs, avec pas mal de taches d'encre un peu partout; je suis entrée tranquillement et je suis allée droit à maman; elle était toute seule au coin de la cheminée, elle avait l'air de ne pas s'amuser du tout. Papa, Clotilde et une demi-douzaine de messieurs causaient autour de la théière. Clotilde riait, elle avait l'air de s'amuser, elle. Alors j'ai dit tout haut:

— Maman, miss Blunt vous prie de l'excuser, elle a la migraine.

Les messieurs se sont retournés; papa m'a fait une grimace épouvantable; maman m'a dit tout bas:

— Va-t'en, Renée, tu vas te faire gronder.

Pauvre chère maman! Un des mes-

sieurs a mis ses moustaches dans l'oreille de Clotilde pour lui demander à quelle espèce du règne animal je pouvais appartenir, et je suis partie. C'est égal, si c'est ce monsieur-là, il est vilain, vilain, vilain! Alors, hier soir, papa m'a administré un galop... est-ce que c'est français, Jean, «galop» dans ce sens-là? Maman m'a dit d'avoir un peu de prudence, et de ne plus faire de semblables espiègleries, parce que c'est sur elle que cela retombait... Ah! si j'avais su!... Mais on ne peut pas se douter de cela, n'est-ce pas? Et ce matin, à déjeuner, papa a dit que Clotilde irait encore au cours aujourd'hui, mais que c'était pour la dernière fois. Demain il y a un grand dîner, on a envoyé chez Chevet, et vous n'êtes pas invités. Voilà tout.

Elle se tut, tordit nerveusement le bout de ses doigts, et resta immobile. Un grand silence régna dans l'atelier.

— Et Clotilde, que dit-elle? demanda Mme Beauquesne, après avoir longtemps réfléchi.

Renée se leva avec colère et se mit à marcher fiévreusement, poussant du pied avec violence les menus meubles qui se trouvaient sur son passage, poufs, tabourets, petits tapis.

— Elle ne dit rien! fit la jeune fille avec l'accent de l'indignation. Depuis deux jours, impossible de lui tirer une

parole. Elle sourit d'un air méchant et pinçant ses lèvres minces qui deviennent blanches. Je la déteste, oui! je la déteste! conclut-elle d'un air de défi en s'arrêtant devant son ami Jean.

Il baissa la tête et demeura muet.

— Vous ne dites rien? fit Renée, dont la colère croissait toujours. Vous n'avez donc pas de sang dans les veines! Qu'est-ce qu'il faut pour vous faire parler? Attendez-vous qu'elle vienne ici pour vous annoncer son mariage, avec ses yeux méchants et ses lèvres minces? Voyons, Jean! tu n'as pas envie de la battre, de la déchirer en morceaux, de je ne sais quoi!...

Elle frémissait de rage, et ses yeux lançaient des éclairs. Jean lui prit la main et, passant un bras autour de sa taille maigre et fluette, lui posa la tête sur son épaule.

— Je te remercie, Renée, dit-il en la serrant contre lui, tu parles et tu penses comme ferait une sœur dévouée... Je comprends ton indignation, mais ce qui arrive ne m'étonne guère... Vous me l'aviez dit, ma mère, ajouta-t-il en se tournant vers Geneviève, votre sagesse ne s'est point trompée... J'ai encore à vous remercier de m'avoir empêché de brusquer les événements. C'est à vos conseils que je dois de n'être pas le mari d'une femme sans cœur.



# BLANC HALLE AUX TISSUS

Vient d'arriver un grand choix de jolies **TOILES BLANCHES** pour lingerie de dames et messieurs, depuis 40, 45, 50, 55, 60 c. et plus.

**Toiles de coton pour draps de lits**  
grande largeur, depuis 2.- à 4.80 le drap

**RIDEAUX BLANCS, CRÈMES et COULEURS**

depuis les plus bas prix  
**BRASSIÈRES POUR RIDEAUX**

**LINGERIE CONFECTIONNÉE**

**CHEMISES**, depuis 1.85 — **PANTALONS**, depuis 2.25

Couvertures pour lits, coton et pure laine

# HALLE AUX TISSUS

## UN BON CHARRETIER

chercherait place pour le 15 courant dans une bonne brasserie du canton. L'utile de présenter sans de bons certificats. S'adresser au bureau du journal. 936

## Employé

On demande un employé comptable épousant de 4 à 5000 francs, qui pourrait faire quelques voyages. S'adresser aux chiffres C. E. 930 au bureau de la feuille d'Avis.

## APPRENTISSAGES

On désire placer une jeune fille de 5 ans comme apprentie couturière. S'adresser chez M<sup>me</sup> Portmann, Fausses-moyes 7 Neuchâtel.

## Une couturière pour dames

à Lucerne, demande une ou deux apprenties. Occasion favorable pour apprendre la langue. Sur demande, logement et pension dans la famille. S'adr. à M<sup>me</sup> Füss-Frank, couturière, Lucerne, Matusstrasse 26. O 444 LZ

## COUTURIÈRE

On demande, pour le courant de septembre, une apprentie. S'adresser place des Halles 1.

## PERDU OU TROUVÉ

**Perdu** une broche or et perles, de l'hôtel Bellevue au marché. Prière de la rapporter A. Vigneron, Hôtel Bellevue, contre récompense.

## PERDU

quelques jours, à Marin ou environs, un collier or avec petite croix ornée de perles et une broche émail noir avec diamants. Rapporter, contre bonne récompense, hôtel Fillieux, Marin.

## AVIS DIVERS

Trois messieurs cherchent pension dans une bonne famille française, pour se pensionner dans le français. Chambres tranquilles. Offres avec prix à Henmann, Courvaux (Morat).

Il quitta Renée pour se pencher sur le front de sa mère, où il déposa le plus tendre baiser. Elle lui prit la tête dans ses deux mains et l'embrassa passionnément, comme au temps où, tout petit, il lui demandait pardon de ses fautes. Renée se détourna et fondit en larmes.

On frappa à la porte, la bonne se montra et dit :

— On demande Mlle Reynold. La jeune fille sécha ses larmes en un clin d'œil, embrassa Geneviève, sauta au cou de Jean, fit un signe en passant à Simplicie et sortit en courant sans avoir ajouté un mot.

Simplicie, témoin de toute cette scène, n'avait rien dit; les yeux grands ouverts, comprenant vaguement, elle avait regardé Renée avec une pitié sympathique. L'apostrophe véhémentement à maître Jean avait fait tressaillir, mais le calme du jeune homme l'avait rassurée. Elle restait immobile, ne sachant si elle devait rester ou s'en aller.

— Mon fils, dit Geneviève, je voudrais être sûre que tu n'éprouves plus de chagrin.

Jean secoua la tête.

— Je ne puis te l'assurer, ma mère, dit-il revenant au tutoiement familier. Je voudrais pouvoir le dire... mais ce que je souffre, ce n'est pas pour moi,

## Ecole Polytechnique Fédérale Suisse ZURICH

L'année scolaire 1900-1901 commencera, pour toutes les divisions de l'Ecole Polytechnique Fédérale, le 5 octobre 1900. Les demandes d'admission doivent être envoyées à la Direction jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre au plus tard. Elles doivent contenir l'indication de la division et de la section où l'on désire entrer et l'autorisation des parents ou du tuteur, avec l'adresse exacte. On doit y joindre une attestation que le candidat a 18 ans révolus, un certificat de bonnes mœurs et des certificats portant sur les études antérieures et préparatoires des candidats, soit sur leur pratique et leur profession.

En outre, le candidat doit verser à la caisse, pour la date ci-dessus au plus tard, le droit d'inscription de 10 francs et, éventuellement, la taxe pour les examens d'admission, qui est de 20 francs.

Les examens d'admission commenceront le 8 octobre. Le règlement d'admission à l'Ecole polytechnique fédérale indique les connaissances exigées aux examens, ainsi que les conditions auxquelles dispense complète ou partielle des examens peut être accordée. On peut se procurer le programme de l'Ecole, ainsi que le règlement d'admission à la chancellerie de la direction.

Zurich, le 4 août 1900.

Le Directeur de l'Ecole polytechnique,  
GNEHM

H 3793 Z

## PENSION POUR ENFANTS

Mademoiselles Reist, à Lützelflüh (Emmenthal), prendraient en pension, à toute époque de l'année, des enfants ayant besoin de raffermir leur santé. Soins très consciencieux sont réservés aux pensionnaires. Séjour de vacances très recommandable. Air salubre; grande place ombragée et place de jeux. Pour de plus amples renseignements, prière de s'adresser à M. le recteur Grütter, pasteur, à Berthoud, ou aux tenancières de l'établissement, à Lützelflüh.

H 3593 Y

## J. JEANNERET

dentiste  
est **ABSENT**  
jusqu'à fin août

## PENSION

M. Favarger-Möry, rue de l'Orangerie 4, 1<sup>er</sup> étage. Chambres indépendantes. Cuisine très soignée. Prix modérés.

## MILDIOU

MM. les propriétaires sont priés de réclamer les clefs de leurs vignes au bureau de C.-A. Périllard, Coq d'Orade 20. La Commission.

c'est pour elle. C'est bien dur d'avoir à mépriser...

Il s'interrompit et détourna son visage.

— Vous ne travaillez plus aujourd'hui? fit près de lui Simplicie. Elle avait dans la voix, avec une vibration de cristal, quelque chose d'ému, de mouillé, pour ainsi dire, qui forçait à la regarder, dans la crainte qu'elle n'eût pleuré.

Jean la regarda: les yeux bleus étaient pleins de douceur, mais ils ne contenaient pas de larmes; c'était l'émotion intérieure qui faisait vibrer cet adorable instrument. Un sourire craintif entr'ouvrait les lèvres; l'humble enfant apportait à l'amant blessé ce qu'elle avait en elle de consolations, sa grâce et sa pitié.

Il la regarda une seconde fois, et, retournant à sa palette:

— Si fait, dit-il, nous travaillerons encore, si vous n'êtes pas fatiguée.

— Je ne suis jamais fatiguée, fit-elle. Je serai bien aise de poser pour vous, Monsieur Jean.

— O candeur! pensa-t-il, âme d'ange qui ne connaît pas le mal! Reprenez la pose, dit-il à haute voix.

Simplicie tourna la tête un peu à droite, et, par la fenêtre sans rideaux, regarda un petit coin de ciel bleu.

(A suivre.)

## D<sup>r</sup> Roulet

COLOMBIER  
absent pour service militaire  
jusqu'au 3 septembre

La personne qui est venue chercher les livres d'échantillons de la teinturerie Geipel, de Bâle, il y a trois semaines, est priée de les rapporter immédiatement au magasin du Panier fleuri, Terreaux 6.

Une demoiselle partant pour Londres le 13 août, désire avoir une

## compagne de voyage

S'adresser à M<sup>me</sup> Robert Maret, Industrie 5.

## HAUTERIVE

Place du Stand

DIMANCHE 12 AOUT 1900

## Grande FÊTE CHAMPÊTRE

organisée par la Société de tir  
„L'UNION“ de Hauterive

Jeux divers. — Vanquille. — Roue à la vaisselle. — Jeux des trois quilles. — Tombola, etc.

## Grande Cantine ouverte

Consommation de premier choix desservie par M. Louis Blanch, tenancier.

— INVITATION CORDIALE —

En cas de mauvais temps, la fête sera renvoyée de quinze jours.

LE COMITÉ

On prendrait encore un ou deux bons pensionnaires pour la table. S'adr. Quai du Mont Blanc 4, au 2<sup>me</sup> étage.

Mme William-Calvert JONES-OTT et sa famille, à Syra et à Athènes, et Mademoiselle Sophie OTT, à Neuchâtel, remercient bien vivement tous les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie pour la grande fête qu'elles ont éprouvée.

## LOTÉRIE BACHELIN

Les lots échus aux nos 928, 963, 1450, 1459, 1753, 2534, 3304, 4770 de la 1<sup>re</sup> série peuvent être retirés, jusqu'au 20 courant, en l'Étude du notaire Ed. Pestipierre, à Neuchâtel, contre remise des billets.

## Restaurant du Faucon

PETITS DINERS D'ÉTÉ

à 2 fr. sans vin  
tous les jours, à midi et demi

Restauration à la carte à toute heure

## CHARLES NICATI

médecin-dentiste  
absent jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre

## CONVOICATIONS & AVIS DE SOCIÉTÉS

## CERCLE DES TRAVAILLEURS

Faute d'une participation suffisante, la course à Fribourg, pour le DIMANCHE 12 AOUT, n'aura pas lieu.

LE COMITÉ.

## ÉTAT-CIVIL DE NEUCHÂTEL

### Naissances

8. Adèle-Angèle, à Ernest Brusa, famiste, et à Frida née Weissbrodt.

### Décès

8. Paul-Frédéric Margairaz, horloger, Vandois, né le 28 août 1870.

## Mercuriale du Marché de Neuchâtel du jeudi 9 août 1900

	De Fr.	à Fr.
Pommes de terre, les 20 litres,	1	—
Raves, . . . . . les 20 litres,	50	—
Choux-raves, . . . . . les 20 litres,	2	—
Carottes, . . . . . le paquet,	10	—
Poireaux, . . . . . le paquet,	05	—
Choux, . . . . . la pièce,	20	—
Laitues, . . . . . la pièce,	05	—
Oignons, . . . . . la chaîne,	15	—
Concombres, . . . . . la douzaine,	60	—
Radis, . . . . . la botte,	05	—
Pommes, . . . . . les 20 litres,	1 50	1 80
Poires, . . . . . les 20 litres,	4	—
Prunes, . . . . . les 20 litres,	3 00	4
Melons, . . . . . la pièce,	50	60
Abricots, . . . . . le demi-kilo,	30	—
Pêches, . . . . . le demi-kilo,	40	50
Raisin, . . . . . le demi-kilo,	50	—
Cerises, . . . . . le demi-kilo,	45	—
Œufs, . . . . . la douzaine,	90	1
Beurre, . . . . . le demi-kilo,	1 50	—
» en mottes,	1 25	—
Fromage gras, . . . . . »	90	—
» mi-gras, . . . . . »	70	—
» maigre, . . . . . »	50	—
Pain, . . . . . le litre,	17	—
Lait, . . . . . le litre,	20	—
Viande de bœuf, le demi-kilo,	75	99
» veau, . . . . . »	90	1 10
» mouton, . . . . . »	90	1 10
» porc, . . . . . »	1	—
Lard fumé, . . . . . »	1	—
» non-fumé, . . . . . »	70	—
Paille, . . . . . par 50 kil.,	4	—
Foyard, . . . . . le stère,	14	—
Sapin, . . . . . le stère,	19 50	—
Tourbe, . . . . . les 3 m <sup>3</sup> ,	16	17

## NOUVELLES POLITIQUES

### LES ÉVÉNEMENTS DE CHINE

ENTRE LE MARTEAU ET L'ENCLUME.

Dans une lettre datée de Kumamoto, 1<sup>er</sup> juillet, le correspondant du «Journal de Genève» au Japon examine les actes contradictoires du gouvernement chinois et dit:

Quelle conclusion faut-il tirer de ces actes du gouvernement chinois? Faut-il croire que l'impératrice, Young-Lou et le prince Ching ont eu connaissance des desseins du prince Tuan et de ses amis les Boxeurs, qui, exaspérés par les constantes demandes et exactions de toutes sortes qu'ils ont eues à subir de la part des étrangers, et animés par une forte confiance, ont conçu l'espoir de les expulser. Comme je l'ai déjà dit, l'impératrice ne peut pas avoir oublié l'entrée à Pékin de l'expédition de lord Elgin et la guerre de 1895, et si elle avait pu croire la Chine plus capable de se défendre qu'alors, la prise des formidables forts de Takou par une poignée d'hommes a dû lui dessiller les yeux. En outre, je tiens d'un de ses pires ennemis, le chef du parti républicain, qu'elle n'est nullement réactionnaire et n'a d'autre but que le maintien de la dynastie et de l'indépendance de l'empire, gravement compromis par les récents événements. Je préfère donc croire, avec le «Japan Mail», qu'elle s'est trouvée inopinément placée entre deux alternatives également dangereuses dans une position qui ressemble d'une manière frappante à celle du shōgun Tokugawa au Japon il y a quarante ans, c'est-à-dire entre le marteau et l'enclume. En face d'un mouvement dont nous ne pouvons pas encore connaître toute l'importance, le gouvernement chinois ne peut plus compter sur ses troupes, prêtes à faire cause commune avec les insurgés. Ceux-ci sont aux portes de Pékin, au palais même; si l'impératrice faisait mine d'accepter l'aide des forces alliées pour les écraser, les insurgés en auraient peut-être fini avec elle, ses conseillers et l'infortuné empereur. N'est-il donc pas probable que l'impératrice, impuissante, tergiversant en attendant que les forces des vice-rois du Sud lui viennent en aide et que les alliés entrent à Pékin?

Il faut tenir compte au gouvernement de son attitude dans le Sud, où le mouvement antiétranger ne s'est pas encore manifesté. Les trois grands vice-rois, qui tous trois jouissent de la confiance de l'impératrice, qu'elle pourrait révoquer par un simple décret et qui restent en communication constante avec elle, ont déclaré leur ferme volonté de rester fidèles au gouvernement et de réprimer toutes tentatives contre les étrangers. Leurs actes parlent encore plus haut. Si les forts de Takou ont été tirés sur les flottes des alliés et si les troupes du général Nieh ont pris part à l'attaque de Tien-Tsin, il ne faut pas oublier que les navires anglais ont pu traverser les forts de Yang-Tsé sans molestations, et que la flotte, sous les ordres du vice-roi de Nankin, a été virtuellement mise sous les ordres de l'amiral anglais.

### LA BATAILLE DE PEI-TANG.

Une dépêche du général américain Chaffee, explique quels ont été le but et le plan de la bataille livrée le 5 à Pei-Tang. Il semble bien qu'on ait voulu non pas marcher sur Pékin, mais se donner de l'air.

Il a été décidé, dit le général Chaffee, de livrer bataille dimanche. Les Chinois sont retranchés à l'est et à l'ouest à travers Pei-Tang. Le reste des Chinois est protégé par des terrains inondés et virtuellement inattaquable.

Les Anglais, les Américains et les Japonais, au nombre de 10,000 environ, doivent attaquer les Chinois sur la droite, à l'ouest de la rivière et de flanc. Les Russes et les Français, au nombre de 4000 environ, doivent attaquer du côté opposé, entre la rivière et le chemin de fer. La position chinoise est apparemment forte. Une armée chinoise de 30,000 hommes, dit-on, est postée entre Pei-Tang et Yang-Tsoun au point où la route traverse la Pei-Ho, Yang-Tsoun est l'objectif des alliés.

Les Américains ont 2000 hommes et une batterie d'artillerie. Ils ont laissé le 6<sup>e</sup> régiment de cavalerie à Tien-Tsin pour garder la ville et attendent des renforts.

Voici maintenant, d'après un télégramme adressé au «Daily Express», le compte rendu de la bataille:

Un engagement important, qui a duré neuf heures, a eu lieu mardi à Pei-Tang. Les Chinois étaient massés en grand nombre en dehors de la ville, sur les deux rives du fleuve.

À trois heures du matin, les troupes anglaises, russes et japonaises ont ouvert le feu de quatre batteries sur la position ennemie. Ayant rapidement déterminé la portée de leur tir, celui-ci est devenu très efficace.

Ce n'est toutefois qu'à dix heures que les alliés sont parvenus à repousser les Chinois d'une première position à l'est du fleuve. Les alliés se sont avancés jusque sur l'ennemi, profitant de leur avantage, et, après un combat désespéré de deux heures, les Chinois ont commencé à battre en retraite en bon ordre; ils ont traversé le fleuve sur le pont qu'ils ont fait ensuite sauter derrière eux. Un corps japonais s'est engagé dans le fleuve sous un feu violent, perdant beaucoup de monde; mais ce mouvement, exécuté en bon ordre, a précipité la retraite des Chinois. Les Russes ont subi de grandes pertes; les Anglais ont eu 60 tués et blessés. Les pertes des alliés sont estimées de 750 à un millier d'hommes... Les troupes étrangères poursuivent de près les Chinois.

Le correspondant de la «Daily Mail» à Tché-Fou, dans une dépêche datée du 6 août, confirme les détails ci-dessus, sauf un qui concerne le chiffre des pertes.

### DÉPÊCHES DE JEUDI MATIN.

La presse française unanime et la plupart des journaux anglais approuvent le choix du maréchal Waldersee comme généralissime des troupes alliées.

— Un télégramme du consul américain à Tien-Tsin dit que les Japonais s'étaient emparés de Pei-Tang avant l'arrivée des Américains.

— 3000 Pavillons noirs ont quitté Canton. Ils ne cachent pas leur intention d'aller à Pékin.

— Le gouvernement italien a reçu un message du ministre italien à Pékin. Le ministre dit qu'il a quitté la ville le 31 juillet.

### La guerre anglo-boer

Tandis que lord Roberts annonce que l'ouest de la colonie du Cap étant pacifié, le général Warren a reçu l'autorisation de rentrer en Angleterre, le «Times» apprend de Pietermaritzbourg que Botha harcèle le général Buller; le «Daily Express» reçoit de Lourenço-Marqués, en date du 8, la nouvelle que les Boers ont repoussé 5000 Anglais qui allaient au secours de Rustenbourg. Les Anglais ont éprouvé des pertes considérables.

Un autre combat a eu lieu entre Zee-rust et Rustenbourg. Les Anglais ont été repoussés avec une perte de 150 hommes.

Enfin, on mande de Prétoria aux journaux de Londres que, le 8, 500 Boers, avec 2 canons, ont fait leur apparition à Pyramide, à 8 milles au nord de Prétoria.

### Allemagne

Le congrès socialiste se réunira le 17 septembre à Mayence. On y discutera la nouvelle organisation du parti socialiste allemand, qui centralise davantage la direction et augmente les pouvoirs du comité-directeur.

Parmi les questions à l'ordre du jour figurent les suivantes: «La politique



mondiale. Cette question devait être traitée par M. Liebknecht, qui vient de mourir. «Le transit et la politique commerciale», question qui sera traitée par M. Calwer.

Le comité-directeur prépare une déclaration contre les crimes anarchistes, dans laquelle il blâmera l'assassinat du roi d'Italie.

— Les obsèques de Liebknecht auront lieu dimanche prochain. Le parti socialiste prépare une manifestation.

### Italie

#### LES FUNÉRAILLES DU ROI HUMBERT.

Voici le récit des funérailles du roi Humbert, qui ont eu lieu jeudi à Rome. Le mouvement qui, à l'aube, était déjà très grand, augmente encore pendant que les troupes de la garnison de Rome, renforcées par celles des garnisons d'autres villes, se rangent dans les rues que le cortège parcourra. De grands mâts, ornés de branches de cyprès et de palmes, portent à leur extrémité des vélums noirs qui vont d'un côté de la rue à l'autre. Des décorations de deuil pendent aux balcons et aux fenêtres; un nombre immense de drapeaux ont été mis en berne; dans la rue les réverbères et les lampes électriques, couverts de crêpe, sont allumés. Les cloches de Montecitorio et du Capitole sonnent à coups espacés et lents; de minute en minute le canon tonne. Tout cela est infiniment triste.

Une foule énorme, débouchant de toutes les rues, se masse silencieusement derrière les cordons de troupes; tous les magasins sont fermés, Rome tout entière est en deuil.

Le train amenant la dépouille mortelle du souverain arrive en gare à 6 h. 30. Il est orné de tentures noires. Le cercueil est placé dans un wagon-salon transformé en chapelle ardente. Le duc d'Aoste et le comte de Turin qui, pendant le voyage, ont monté la garde d'honneur, se tiennent près de la bière, avec les présidents du Sénat et de la Chambre des députés. Un frère capucin est en prières auprès d'eux.

Les princes de la maison de Savoie, les représentants des maisons et nations étrangères, tous les ministres, les grands corps de l'Etat, les sénateurs, les députés, les corps diplomatique et consulaire, les représentants de l'armée, de la magistrature, des provinces, les maires de Rome et des autres villes du royaume sont à la gare à l'arrivée du train mortuaire.

Au milieu de l'émotion générale, huit sous-officiers de cuirassiers soulèvent le cercueil et le transportent dans une chapelle ardente préparée dans le grand salon. Le premier chapelain de la cour, Mgr Lanza, assisté de son clergé, donne l'absoute.

Et l'immense cortège s'ébranle.

Il est ouvert par des détachements des différentes armes et des instituts militaires. Viennent ensuite les représentants des écoles et de l'université, les députations des tribunaux, les maires, les fonctionnaires des administrations centrales, le préfet de Rome avec son conseil de préfecture, etc. Le clergé, qui s'avance ensuite, comprend une centaine de prêtres. Derrière lui, marchent les chefs des missions étrangères et les envoyés extraordinaires. Les princes représentant les maisons souveraines sont accompagnés de nombreux officiers à la suite ou représentant des régiments étrangers. Les chevaliers de l'Annunciade font partie du même groupe. On remarque le duc d'Aoste, le comte de Turin, le duc de Gênes, le prince de Monténégro, etc., qui marchent immédiatement devant le cercueil, ainsi que le prince Henri de Prusse, le prince Louis-Ferdinand de Bavière, etc. Le cercueil est placé sur un affût de canon tiré par six chevaux. Il est entouré des officiers et fonctionnaires des maisons militaires et civiles, tandis que le général Avogadro de Quinto le précède, à cheval et portant l'épée du roi défunt. A droite de l'affût, marchent le président du conseil des ministres, le premier vice-président du Sénat et M. Ricotti, chevalier de l'Annunciade; à gauche, le ministre des affaires étrangères, le président de la Chambre et M. Crispi, chevalier de l'ordre de l'Annunciade. Derrière le cercueil, est portée la couronne de fer des rois de Lombardie. Le cheval de bataille du roi, couvert d'un grand caparaçon noir vient ensuite, et la foule innombrable des corps constitués, des associations et des corporations. Un escadron de cavalerie ferme le cortège, dont la queue ne s'est pas encore mise en marche quand la tête arrive au Panthéon.

La décoration extérieure du Panthéon est très sobre. Sous l'immense portique, de grands autels ont été érigés, sur lesquels brûlent des lampes; à leur pied sont déposées les couronnes qui n'ont pas trouvé place sur le catafalque. Une grande croix latine pend sous l'arc central, vis-à-vis du grand portique.

L'intérieur du temple produit une impression grandiose.

Haut de sept mètres, le catafalque est posé sur une large base, élevée de un mètre, sur laquelle des couronnes sont placées. Sa partie supérieure est couverte d'un velours lilas à bordures d'argent mat, sur le quel sont posées les couronnes des princes et des personnages de marque. Un baldaquin immense domine le monument, que cent lampes éclairent.

Le cercueil arrive devant l'église. Les huit sous-officiers l'enlèvent de l'affût et le portent dans l'église où l'archevêque de Gênes le reçoit, entouré par le chapitre du temple. Un ascenseur invisible le monte sur le catafalque. On dépose sur

la bière la couronne de fer, le casque et l'épée du roi. L'émotion de toute l'assistance, qui, vu l'espace limité, n'est composée que des personnages officiels, est profonde.

L'absoute est donnée, très simplement; seul le chant liturgique habituel monte sous la voûte. Puis on célèbre la messe. Le grand orchestre romain, avec un chœur de 180 chantres et sous la direction du maestro Mascagni, exécute des morceaux de Palestrina et des plus célèbres parmi les anciens musiciens italiens. L'exécution est parfaite et l'effet est merveilleux.

La cérémonie est terminée.

### Etats-Unis

Un soldat instruit et intelligent, qui a fait la campagne aux Philippines, et qui, revenu malade, est actuellement en traitement à Washington, a donné à un représentant de « l'Evening Post », de New-York, des détails intéressants sur l'attitude actuelle des Philippines. Ceux-ci, dit-il, se tiennent parfaitement au courant de ce qui se passe aux Etats-Unis, et sont frappés de la position précaire, pour ne pas dire plus, qui est faite aux races inférieures. Ils savent que les Indiens fondent comme neige devant la civilisation américaine, et que les aborigènes d'Australie et de Nouvelle-Zélande, aussi, disparaissent rapidement devant l'envahissement meurtrier pour eux, de l'élément anglais, et, faisant un retour sur eux-mêmes, ils redoutent l'avenir. Plus d'un indigène, causant avec ce soldat, lui a dit qu'il préférerait l'indépendance, à n'importe quel prix, à une civilisation imposée sous de pareils auspices.

### NOUVELLES SUISSES

**NIDWALD.** — Pendant l'orage de dimanche dernier la foudre a pénétré dans la maison de M. le conseiller R. Gut à Stanz. Ce dernier a été jeté sur le sol, sans blessures heureusement et la foudre a parcouru sa fantaisiste course sans faire autre dommage. Il est curieux de noter ici que c'est la troisième fois que M. Gut est renversé par le tonnerre, et, toujours impunément. La première fois ce fut sur la montagne, au seuil d'un chalet, la seconde fois, il conduisait son troupeau au pâturage, une vache fut tuée mais lui, jeté violemment à terre, se releva indemne.

**SAINT-GALL.** — A Langentwil, dans le Bas-Toggenbourg, un brave paysan constatait lundi passé que son petit magot — 800 fr. cachés dans un buffet, sous une pile de linge — avait subitement disparu. En même temps, le valet criait bien fort que lui aussi avait été volé. Mais comme le maître savait certainement que cet individu ne faisait guère d'économies, il conclut quelques soupçons sur la vérocité du bonhomme et, finalement, s'en fut visiter son coffre. Il n'y manquait rien, bien au contraire, puisque le paysan y retrouva, tout au fond, enfouis parmi des chaussettes sales, les 800 fr. disparus.

**ARGOVIE.** — Le tribunal de police d'Aarau a condamné dernièrement plusieurs aubergistes qui toléraient dans leurs établissements et encourageaient même des parties de cartes avec des enjeux considérables. C'est ainsi qu'un paysan ayant vendu un bœuf au dernier marché, ne trouva rien de mieux que d'aller s'asseoir à une table de jeu, dans une auberge connue pour cette spécialité dangereuse; et il perdit là, jusqu'au dernier écu, les quelques cents francs qu'avaient rapportés la bête. C'est ce fait qui ouvrit les yeux à la police et suscita l'enquête judiciaire. Les différents aubergistes incriminés ont été punis de l'amende et de la prison; quant au paysan, le tribunal lui a octroyé quatre jours d'arrêt, au cachot obscur.

### CANTON DE NEUCHÂTEL

**Lignières.** (Corr.) — Il y a trois ans à peine que, grâce à l'initiative et au dévouement de M. Philippe Rollier, pasteur, un comité de douze membres se forma dans notre localité, dans le but d'étudier les voies et moyens de restaurer le temple de la paroisse. Les difficultés, financières surtout, paraissaient insurmontables, mais grâce au dévouement de tous, le comité en question est parvenu au but. Aidé des lumières et des conseils de M. Châtelain, architecte à Neuchâtel, il a pu doter Lignières d'un temple, simple il est vrai, mais vraiment beau dans sa simplicité. La fête d'inauguration du temple restauré a eu lieu à la fin de juin dernier, et à cette occasion, j'eus l'honneur d'envoyer une relation de la fête au journal religieux «L'Eglise nationale».

Je disais que les difficultés financières paraissaient insurmontables, et cela était vrai. En effet, il ne faut pas oublier que Lignières a la séparation des Eglises et que les adhérents au culte indépendant possèdent leur lieu de réunion. Et Lignières ne trône pas non plus parmi les grandes localités, puisque le nombre de ses habitants atteint à peu près 700 âmes. Vous voyez que le comité assumait une lourde responsabilité. Faibles ressources à l'avoir et grandes dépenses au débit, telle était la situation. Cependant, le comité comptant sur la générosité des autorités et sur le dévouement de la population en général n'hésita pas, et comme je l'ai indiqué plus haut, notre temple est heureusement restauré. Le comité a

été grandement aidé par les subventions communales de Lignières et de Lordel, mis au large par le produit des ventes organisées par les soins des dames de la Société de couture de l'Eglise nationale. La dernière vente a eu lieu lundi dernier, 6 août, jour de foire; elle a eu un plein succès. Les dons étaient fort beaux et surtout fort nombreux; ils ont eu un écoulement rapide grâce à l'affluence des acheteurs sans distinction d'Eglise. Tout cela témoigne que la paroisse a fait un réel effort, ce dont le comité lui est extrêmement reconnaissant. Un fait réjouissant à constater, c'est que l'esprit de parti, celui surtout de l'intolérance religieuse, perd du terrain dans notre localité, autrefois si divisée. Tous les amis de la liberté de conscience doivent s'en féliciter.

Le soir, le bureau du comité, aidé de quelques amis, offrit à la population un petit concert gratuit, mais complet, puisqu'il comprenait des morceaux pour piano, chant, déclamation et tableaux vivants. Le tout a eu lieu conformément au programme. Et comme d'habitude et surtout pour ne pas la perdre, une petite sauterie a terminé gaiement la fête.

J'aurais voulu pouvoir terminer ma correspondance de ce jour sous l'empire de la joie, mais au dernier moment j'apprends que les ouvriers employés par l'administration des télégraphes viennent d'abîmer deux beaux tilleuls qui ornent l'entrée de notre temple, et cela pour économiser un bout de fil de fer et un vieux poteau. Amoureuse de la ligne droite, l'administration n'a pas hésité; elle a fait couper, tailler abominablement deux beaux arbres, l'orgueil de notre village. Pour un peu, elle aurait abattu notre temple que nous venions de restaurer. N'est-ce pas navrant? H. M.

**Chaux-de-Fonds.** — Mercredi après midi, à 5 1/2 h., dit l'«Impartial», un tonneau d'esprit-de-voie a fait explosion dans la cave située derrière le magasin, Hôtel-de-Ville 48. En peu de temps le feu avait pris d'assez grandes proportions et l'usage de l'hydrante était nécessaire. Au bout d'une heure de travail, les agents étaient maîtres du feu. Les dégâts sont assez importants.

Un employé a été grièvement brûlé aux bras et à la poitrine; on l'a transporté à l'hôpital.

### CHRONIQUE LOCALE

**Tramways.** — La « Suisse libérale » reçoit la communication suivante :

Nous apprenons que la Compagnie des tramways vient de faire un premier appel de fonds à ses nouveaux actionnaires pour être en mesure d'établir la justification financière de l'entreprise d'extension de son réseau sur Peseux-Corcelles et sur Valangin.

Cette justification financière, exigée par le Département fédéral des chemins de fer, doit être faite avant de pouvoir mettre la main à l'œuvre.

D'autre part nous savons que les délais pour la remise des soumissions aux travaux de rélargissement des routes utilisées par les nouvelles lignes, sont expirés, et nous ne doutons pas que la Direction des travaux publics de l'Etat n'en fasse prochainement l'adjudication.

### FAITS DIVERS

**Une nouvelle expédition au pôle nord** s'embarquera bientôt à Hambourg. Le capitaine D. Bauendhal, qui travaille à son projet depuis trois années, vient d'acquiescer un grand voilier, «Matador», et compte partir dans une quinzaine de jours. L'explorateur, fort des expériences acquises par ses prédécesseurs, secondé dans son entreprise par une équipe de six hommes dévoués, pourvu d'approvisionnement pour plus de trois années, compte atteindre son but, ou tout au moins surmonter les difficultés avec lesquelles étaient aux prises les explorateurs qui l'ont précédé. M. Bauendhal, qui a voyagé sur mer pendant 17 années, a l'intention de s'engager directement dans les banquises situées au nord du Spitzberg, d'y laisser son voilier si ce dernier ne peut avancer et de poursuivre sa campagne courageuse en casant son équipe dans de petits canots.

**Assurance contre le pétrole.** — Un congrès de l'industrie du pétrole s'est tenu ces jours derniers à Baku, la ville du pétrole, la ville des immenses et interminables incendies. Les propriétaires des distilleries de naphte, membres du congrès, ont, à l'unanimité, accepté un projet instituant une caisse de secours aux ouvriers victimes des accidents dans l'industrie du pétrole ou à leurs veuves. Tout ouvrier victime d'un accident recevra la moitié de ses gages jusqu'au moment où il pourra reprendre le travail. En cas de mort, la caisse nouvellement fondée payera : 1. les funérailles de la victime (77 francs); 2. une rente perpétuelle à sa veuve, composée de 30 % des gages de son mari; elle n'aura plus droit à cette pension si elle vient à se remarier; 3. Une pension aux enfants mineurs de la victime, à chacun 15 % des gages du père; 4. parents, sœurs et frères de la victime peuvent également bénéficier de cette assurance. Mais la caisse nouvellement créée ne pourra en aucun cas sacrifier plus de 60 % des gages de la victime. C'est déjà assez beau; c'est même très beau. A notre connaissance, c'est, en Russie, la première caisse d'assurance qui vienne d'être créée sur des bases aussi humanitaires et, en même

temps, aussi justes, si l'on songe aux conditions spéciales dans lesquelles se trouvent les ouvriers de l'industrie du pétrole, qui s'y comptent par des dizaines de mille. Chacun applaudira à la venue de cette institution, car c'est une satisfaction que de voir la Russie gagnée par le vent des assurances sociales qui souffle actuellement sur le monde civilisé.

### DERNIÈRES NOUVELLES

#### Berne, 9 août.

Jeudi matin a été célébré en l'église de la Sainte-Trinité le service funèbre organisé par les soins de la légation d'Italie, à la mémoire du roi Humbert.

Au milieu de l'église, devant l'autel, s'élevait un catafalque recouvert du drapeau italien et entouré de nombreuses couronnes, parmi lesquelles on remarquait celles de la légation d'Italie à Berne et des sociétés italiennes de Berne et de plusieurs autres villes de la Suisse.

Derrière le catafalque étaient rangés sur deux rangs les drapeaux des différentes sociétés italiennes, voilés de crêpe. On remarquait entre autres ceux des sociétés de Zurich, de Neuchâtel, de Vevey, de Payerne, de Brigue, de Lausanne et de Bienne.

L'office a été célébré par Mgr Stammer, curé de Berne, et le chœur paroissial s'est fait entendre.

Assistaient à la cérémonie, les conseillers fédéraux Zemp, Müller et Comtesse; le corps diplomatique en grand uniforme, avec les attachés militaires, le consul d'Italie à Zurich et le corps consulaire accrédité à Berne.

#### Paris, 9 août.

Le ministre de Chine à Paris a reçu du Tsung-li-Yamen un télégramme chiffré de M. Pichon, destiné au gouvernement français.

— Voici le texte du télégramme de M. Pichon, reçu par M. Delcassé par l'intermédiaire du ministre de Chine à Paris :

«Le corps diplomatique vient d'être informé par le gouvernement chinois que les puissances auraient à plusieurs reprises demandé notre départ de Pékin sous escorte.

Le gouvernement chinois nous prie de régler les conditions du départ et d'en fixer la date. Nous répondons au Tsung-li-Yamen que nous ne pouvons pas quitter notre poste sans les instructions de nos gouvernements, auxquels nous nous en rapportons.

Je dois vous informer que nous ne nous éloignerons de Pékin que si des forces étrangères viennent nous chercher. Ces forces devront être en nombre suffisant pour assurer la sécurité d'un convoi de 800 étrangers, dont 200 femmes et enfants et 50 blessés, plus 8000 chrétiens indigènes, que nous ne pouvons abandonner au massacre.

En aucun cas une escorte chinoise ne serait admissible. J'espère que mon télégramme chiffré numéro 1, du 3 août, vous a été transmis.

(Signé) PICHON.

Une note qui est ajoutée à ce télégramme dit :

«Ce télégramme numéro 1 n'est pas parvenu. (Signé) DELCASSÉ.»

#### Londres, 9 août.

Suivant une dépêche de Shanghai au «Times», il a été décidé, avec l'approbation du vice-roi de Nankin et le consentement des autorités locales, qu'un contingent anglais serait immédiatement débarqué pour assurer la protection des concessions étrangères à Shanghai.

#### Londres, 9 août.

Lord Roberts télégraphie que les Boers ont capturé la garnison d'Elandsriver, comprenant 300 hommes. Un vif engagement a eu lieu près de Vanderkroon entre les troupes de lord Methuen et celles du général de Wet. Sept Anglais ont été tués. Le général de Wet a franchi le Vaal.

#### Rome, 9 août.

Jeudi après midi, le Panthéon a été ouvert au public. Une foule énorme n'a cessé de s'y presser. Les associations continuent à apporter au Panthéon d'innombrables couronnes. Des députations des municipalités de Rome et de Turin, ont également déposé des couronnes sur le cercueil. La place du Panthéon est noire de monde. La circulation est très difficile en ville; les magasins restent fermés.

### DERNIÈRES DÉPÊCHES

(SERVICE SPÉCIAL DE LA FEUILLE D'AVIS)

#### Genève, 10 août.

Un jeune-turc, établi à Genève, Ali Fahri, publie, en date de Genève 6 août, un appel pour demander à l'Autriche de sauver le savant Vambéry, appelé par le sultan à Constantinople sous le prétexte de fonder une université turque. Ali Fahri assure que le sultan a fait venir le grand savant pour le faire empoisonner, Vambéry ayant fourni des notes sur la vie privée du sultan.

#### Washington, 10 août.

Le général Chaffee télégraphie que Yang-Tsoum a été occupé le 6 et que les Américains ont perdu une soixantaine d'hommes dans cette affaire.

#### Rome, 10 août.

Le prince Henri de Prusse est reparti hier soir après avoir été reçu par le pape.

#### Constantinople, 10 août.

Suivant des nouvelles de Tiflis, les troupes sous les ordres du général commandant la ville, aidés de Kurdes, ont massacré 200 personnes, composant la population d'un village arménien. Elles ont brûlé ce village et en ont pillé trois autres.

#### Washington, 10 août.

Une dépêche, envoyée le 8 au soir par les Etats-Unis à la Chine, insiste pour qu'on cesse de tirer sur les légations et déclare que le gouvernement chinois doit coopérer avec les alliés s'il veut montrer du bon vouloir.

Le département d'Etat estime que cette dépêche ne peut être envisagée comme un ultimatum.

#### Francfort, 10 août.

On mande de Constantinople à la «Gazette de Francfort» : Munir Bey, consul général turc à Barcelone, en surveillant les agissements des jeunes-turcs, a réuni beaucoup de matériaux concernant les anarchistes et a placé ces documents à la disposition de la plupart des gouvernements étrangers.

Comme résultat de ses recherches, deux anarchistes italiens qui voulaient aller à Constantinople ont été arrêtés à la frontière bulgare samedi. Deux autres qu'il prétend vouloir assassiner le tsar, sont activement recherchés.

#### Stockholm, 9 août.

Le «Svenska Dagbladet» dit que le consul général des Etats-Unis a reçu d'un Américain habitant Cleveland l'avis que l'on avait trouvé, le 13 juin, par 47 degrés, 45 minutes latitude nord et par 43 degrés, 47 minutes longitude ouest, un papier écrit en allemand, daté du 2 juin, signé «Andrée».

Ce document dit qu'Andrée était à ce moment dans une situation critique et nécessitant des secours immédiats.

Un autre journal de Stockholm annonce que des démarches sont faites pour obtenir la remise de ce document.

Les autres journaux se bornent à reproduire l'information sans commentaire. Jusqu'ici le consul général des Etats-Unis n'a pas démenti la nouvelle donnée par le «Svenska Dagbladet».

**Madame Hélène Ladame, Monsieur et Madame Jean Ladame et famille, Madame et Monsieur Arnold Wyrsch Ladame, pasteur, Mademoiselle Suzanne Ladame, Monsieur François Ladame, pasteur, Monsieur Jacques Ladame, et les familles Morel-Ladame, Henri Ladame, Paul Ladame, Roulet-Ladame, Louis Favre, professeur, Wittnauer, pasteur; Borel, à Montreux, Lagier, à Nyon, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur bien-aimé époux, père, grand-père, beau-père, frère, beau-frère, oncle et neveu,**

**Monsieur Eugène LADAME,**

*pasteur et professeur,*

enlevé à leur affection après une courte et pénible maladie.

Neuchâtel, 10 août 1900.

J'ai crié à l'Eternel dans ma détresse et il m'a exaucé.

Psaume 120, V, 1.

L'enterrement aura lieu dimanche 12 août, à 1 heure après midi.

Domicile mortuaire: rue du Château 15. Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

On ne reçoit pas.

Prière de ne pas envoyer de fleurs.

Les familles Isnard, à Lyon, Bissat et Solviche, à Neuchâtel, Reichenberger, à Lausanne, et Mademoiselle Emilie Vadens, à La Tour de Peilz, ont la douleur d'annoncer la mort de leur parent,

**Monsieur Vincent ROSAT,**

décédé le 9 août, après une longue maladie.

L'enterrement aura lieu samedi 11 août, à 1 heure.

Domicile mortuaire: Hôpital de la Providence.

### AVIS TARDIFS

Billet 2<sup>me</sup> classe pour

**PARIS**

à vendre à prix réduit. Départ 10 ou 11 courant. S'adr. rue de l'Hôpital 22, au 1<sup>er</sup>.

**MÉTROPOLE**

CE SOIR, à 8 1/2 heures

**GRAND**

**CONCERT**

donné par la

**TROUPE BRUNINS**

Artistes du Casino de Belfort

*Duettistes, comiques, romanciers et chanteuses légères*

*Saynettes et duos d'opéra*

**3 dames — 1 monsieur**

Trouvé un parapluie aux Gorges de l'Aruse. S'adresser au bureau de la Feuille d'avis.

IMPR. WOLFRATH & SPERLÉ